



# Entre Eaux & Châteaux AU DU CONDROZ

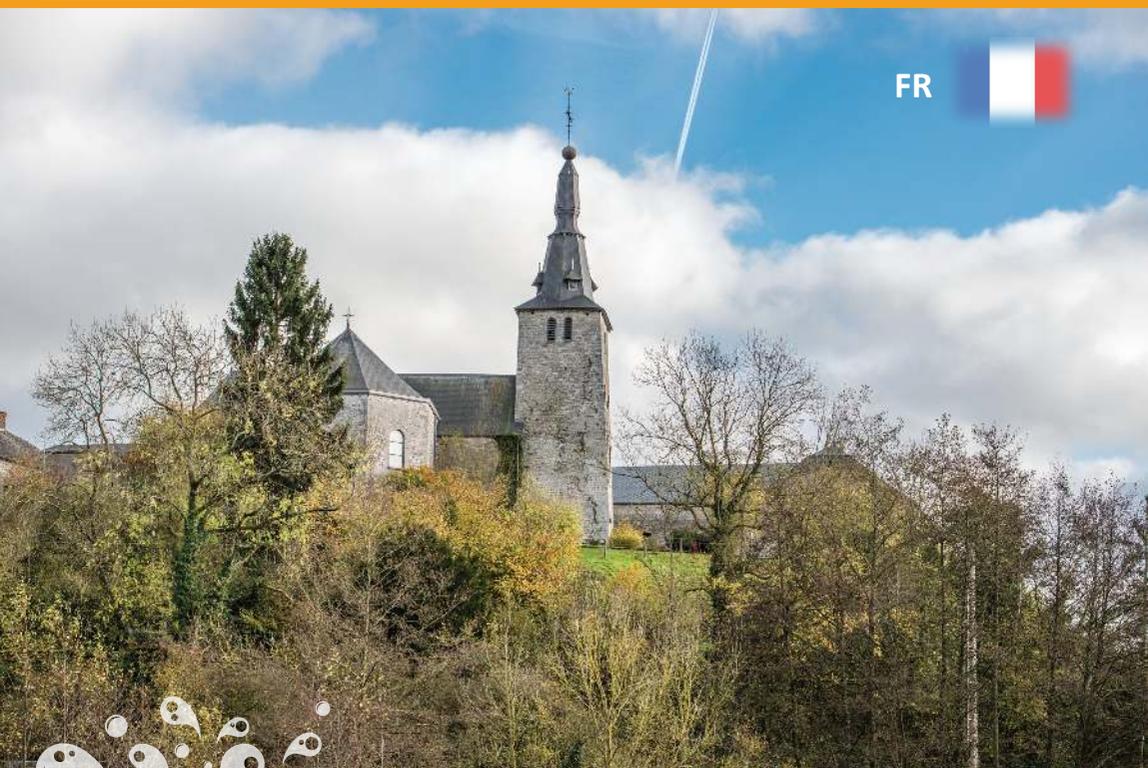
Syndicat d'Initiative Modave - Marchin - Clavier - Tinlot



## PROMENADE LES AVINS-EN-CONDROZ

Promenade pédestre de 2,8 km au départ  
du musée de la bataille des Avins

FR



Selon les recherches de Michel Jadot

Un village historique caractérisé par l'eau et la pierre

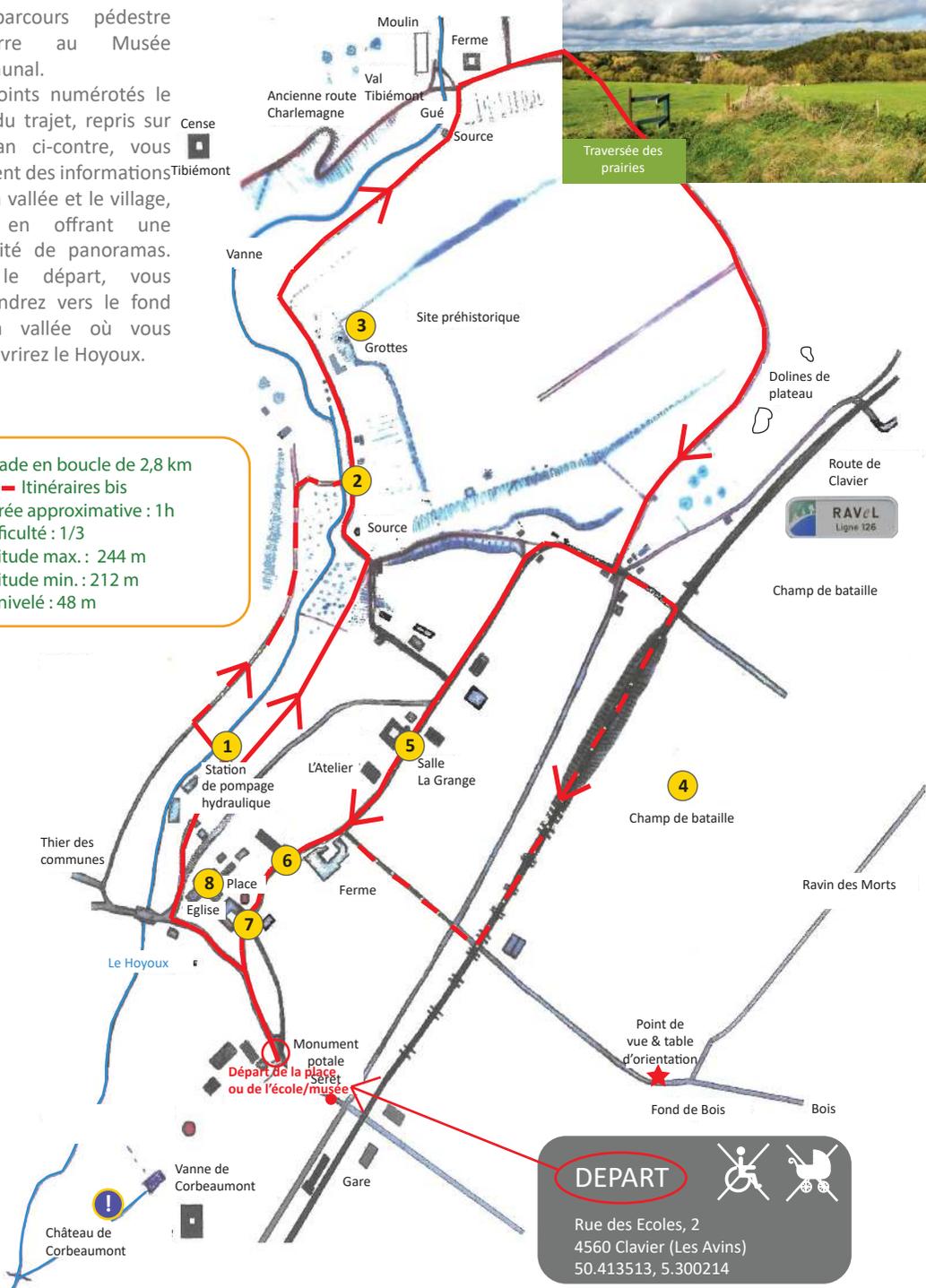
Itinéraire non balisé

Ce parcours pédestre démarre au Musée communal.

Les points numérotés le long du trajet, repris sur le plan ci-contre, vous donnent des informations sur la vallée et le village, tout en offrant une diversité de panoramas. Dès le départ, vous descendrez vers le fond de la vallée où vous découvrirez le Hoyoux.



- Balade en boucle de 2,8 km
- Itinéraires bis
- Durée approximative : 1h
- Difficulté : 1/3
- Altitude max. : 244 m
- Altitude min. : 212 m
- Dénivelé : 48 m





Village des Avins - C. Denoël

## BIENVENUE AUX AVINS EN CONDROZ

Le village des Avins se situe à 40 km de Liège et à 18 km de Huy.

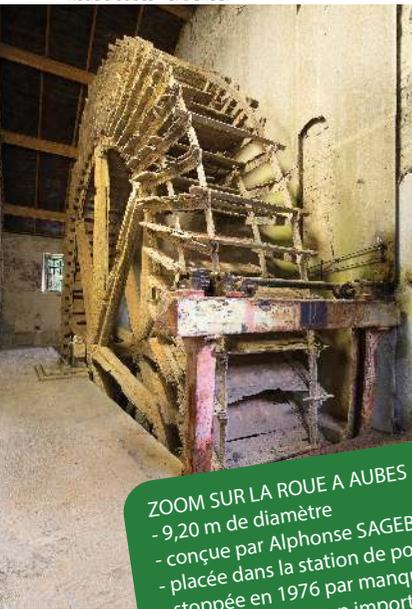
Implanté sur le plateau du Condroz, il occupe une superficie de 750 ha. Le village domine une vallée escarpée creusée par le Hoyoux, anciennement nommé le Hoïolus. Elle est considéré comme la rivière la plus rapide de Belgique. Sa dénivellation a contribué à l'érosion du banc calcaire du Condroz. Torrentueux et doté de nombreuses cascades, l'eau bien oxygénée rend le milieu propice à la truite et au saumon.

Histoire : le tableau de la bataille des Avins montre qu'il occupe, en 1635, toute la

### LE SAVIEZ-VOUS ?

La forte pente de la vallée du Hoyoux fut utilisée pour la construction de nombreux moulins sur les bords de la rivière. La force motrice de l'eau était utilisée de Buzin jusque Huy. Nous comptons alors 140 grandes roues en 1659 (9 hauts-fourneaux, 18 forges et des papeteries). En 1976, l'exploitation hydraulique céda la place aux pompes électriques.

Roue à aubes - C. Denoël



**ZOOM SUR LA ROUE A AUBES**  
 - 9,20 m de diamètre  
 - conçue par Alphonse SAGEBIEN (1807-1892)  
 - placée dans la station de pompage en 1905  
 - stoppée en 1976 par manque de débit d'eau (captages trop importants vers Bruxelles et année de sécheresse)



Rivière du Hoyoux - S. Pêcheur

1

A proximité du pont construit en 1897-1900, vous remarquez une vanne barrage qui dévie une partie de la rivière vers un bief (canal à droite). Ce bief conduisait autrefois l'eau vers une grande roue à aubes qui actionnait alors des pompes en fonte afin d'alimenter, entre autres, les hauteurs du village en eau. Cette intercommunale des eaux, actuellement la CIESAC, gère plus de 2.400 compteurs.





Vanne - C. Denoël

2

## LA VANNE

Le GR 576 Huy-Modave-Hamoir passe par la vanne, vous l'empruntez pour rejoindre les grottes préhistoriques situées sur le flanc de la colline.

Ce lieu-dit, très agréable, fut pourtant le témoin d'un drame : lors d'un puissant orage, les eaux du Hoyoux transportèrent de nombreux débris de bois qui vinrent s'accumuler au niveau de la vanne. Un voisin habitant à proximité comprit que sans intervention les maisons seraient rapidement inondées. Il voulut dégager les débris qui encombraient la vanne mais perdit l'équilibre et tomba dans cette masse d'eau bouillonnante.

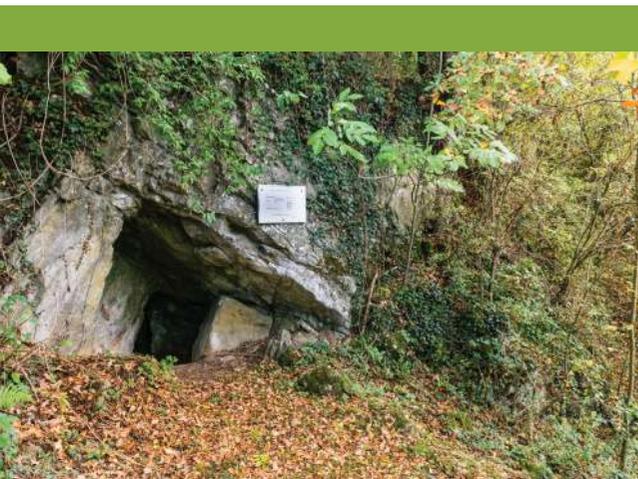
3

## PREMIERES TRACES D'OCCUPATION AUX AVINS

La découverte de grottes, au lieu dit « la Vanne », place le village des Avins dans la préhistoire. L'endroit est un lieu d'enfouissement occupé à partir du Néolithique moyen.

Il comprend plusieurs périodes d'occupations : le Néolithique moyen, l'âge du bronze, l'âge du fer, l'époque romaine et mérovingienne, ainsi que la franque.

Ces grottes, situées entre le village et le Val Tibermont, révèlent une occupation humaine ancienne par enfouissement de plus de 30 individus, urnes incluses.



Grotte 1 - C. Denoël

### GROTTE 1

La première grotte (la plus élevée) fut exploitée archéologiquement à partir du 8 mars 1985. La fouille de la terrasse permit de mettre au jour un squelette d'enfant en position anatomique, l'analyse C14 le situe dans le temps à -3870 ans. La grotte fut classée de type « champs d'urnes » dès le début des fouilles. On y découvrit de grandes urnes funéraires de l'âge du bronze final et des poteries de natures et d'époques différentes qui servirent également d'urnes. La suite des fouilles permit de progresser vers le Néolithique moyen, identifié par des ossements humains, accompagnés d'ossements de faune. L'étude, réalisée par l'ULB, nous révèle une occupation humaine de 6 adultes et 15 enfants, sans compter les urnes. Un dernier échantillon, à -5041 ans de notre ère, situe l'arrivée des premiers cultivateurs en fin de glaciation, commencée il y a environ 9 000 ans.

## GROTTE 2

La seconde grotte, de moindre importance, se situe légèrement en contrebas de la première. Elle s'apparente à un abri sous roche. Elle est dotée d'une petite cheminée où fut découvert un dépôt d'urnes de l'âge du fer et de l'époque romaine. Au début des fouilles sur la terrasse, on découvrit un squelette humain enfoui à très peu de profondeur (environ 30 cm) accompagné de débris de peigne en os d'allure mérovingienne. L'abri servit également de sépulture à plusieurs individus, dont plusieurs bébés. L'analyse la situe à -4470 ans.



Crâne d'ours brun retrouvé sur la terrasse de la grotte 3 - M.-A. Housiaux

### QUELLE EST L'ORIGINE DU NOM « LES AVINS » ?

D'après Carnoy, un document datant de -814 donne comme orthographe « Alventium », nom d'origine celtique, qui serait en rapport avec un cours d'eau blanche.

Les archives donnent diverses possibilités dont l'orthographe varie fortement : Oven en wallon, Aven, Avent, Adven, Advent, Avenne, Avain, Avein, Avin et Petit Avin et actuellement aux Avins ou les Avins.

Avein, pourrait avoir comme origine l'avoine, dont l'ancienne orthographe est « aveine ».

Aven semble être le nom le plus ancien plausible, il signifierait : gouffre ou puits vertical dans le massif calcaire, trou naturel ou caverne. Cette version pourrait s'avérer juste, car elle est proche de la réalité qui s'oriente dans ce sens : « le pays des sources » puisque deux sources sont captées aux Avins.

Avent, du latin « Adventum », signifierait : entrée ou arrivée des Romains qui est une hypothèse aussi valable que les autres.

## GROTTE 3

La troisième grotte a une vocation spéléologique. A environ 10 m de l'entrée, vous trouvez une cheminée inclinée d'environ 9 m de long orientée S.O.-N.E.

En terme spéléologique, on dit que la grotte est de type « forcé » avec une inclinaison stratigraphique vers l'intérieur du massif. On découvrit au pied de la cheminée des tessons de poteries. En récoltant les débris un à un, on s'orienta vers une petite faille inclinée comme la cheminée S.O à N.E où la poterie était descendue naturellement vers les profondeurs. Une recherche par sondage permit de découvrir une ouverture verticale dans le rocher qui domine cette grotte de 6 à 7 m. Les découvertes à l'intérieur furent des débris de poterie, un mors de cheval, un bout de métal ou une pointe de flèche toujours ornée d'une pellicule ou trace de bois. L'ouverture de la grotte étant trop étroite et comblée, elle servit de tanière à la faune locale.

Selon les fouilleurs, une hypothèse possible est que ces objets auraient servis d'offrandes à la terre, ensuite la faille fut comblée avec du cailloutis.

La fouille de la terrasse permit de découvrir des ossements d'un ours brun. A proximité, on trouva 2 lames de silex et des tessons de poteries ainsi que les restes d'un squelette humain daté par analyse au Carbone 14 à -4600 ans.

L'étude n'est pas achevée.



Le Hoyoux - S. Pêcheur

Le conflit est divisé en quatre périodes qui se succèdent ; celle qui nous concerne commence sous le règne de Louis XIII, le 20 mai 1635, pour se terminer sous la régence de Louis XIV, le 24 octobre 1648.

En mai 1618, la Guerre de trente ans, à la fois religieuse et politique, prend souche en Allemagne occidentale. Elle concerne toute l'Europe où les principaux antagonistes s'affrontent chacun à des périodes précises et où ils sont en conflit avec leurs voisins, alliés ou affichant des sympathies avec l'ennemi. Elle laisse des milliers de morts dans toutes les régions. En 1635, le village subit une sanglante bataille entre la France et l'Espagne.

Le premier affrontement entre la France et l'Espagne va se dérouler à Avein et servira de déclaration de guerre au Roi Louis XIII, qui dépêchera des émissaires à Bruxelles pour porter la déclaration de guerre à l'Infant Ferdinand d'Autriche et au Cardinal de la Cueva, représentants de l'Espagne et des Pays-Bas.



La bataille des Avins - Représentation

Avvertie de la présence des Français dans nos régions, l'Espagne regroupe hâtivement une armée à Namur composée d'environ 14 000 hommes, commandée par le Prince Thomas de Savoie. Après la fructueuse prise de la ville de Marche le 18 mai, l'armée française se dirige vers Liège. Elle passe de ce fait près des positions de l'armée ennemie cantonnée à Avein, et s'installe pour la nuit du 19 mai à Tinlot. Dès l'aube, elle revient sur ses pas en passant par Ochain et Terwagne et se dirige vers la plaine entre Bois et Avein. Hors de vue des Espagnols à cet endroit, elle se forme en rangs de bataille.

Le prince Thomas de Savoie, qui avait accepté la rencontre avec les Français, croit avoir en face de ses lignes de défense, une armée ennemie forte d'environ 20.000 hommes.

Il ignore que l'armée française s'est scindée en deux après la prise de Rochefort et a fait sa jonction pendant la nuit, regroupant ainsi une force d'environ 37.500 hommes.

Piégées par le nombre, les troupes espagnoles subissent toute la furie de l'ennemi qui cherche à éliminer le plus grand nombre possible de soldats. La bataille fut terrible, sans quartier. Un véritable carnage !



Après négociation entre l'ASBL « l'Avoinoise » représentée par Michel Jadot et le nouveau patron de la carrière Julien, des accords furent pris pour bénéficier gratuitement de pierres à sculpter. Le sculpteur les façonna selon son inspiration du moment, suivant l'humeur des habitants ou encore selon leur métier.

Pour la petite histoire, la carrière offrit le nombre de pierres souhaité, à savoir des pierres de 70 x 40 x 25 cm d'épaisseur, mais le sculpteur les refusa. Il fallut donc renégocier avec le carrier pour lui laisser choisir les pierres qui lui convenaient dans les déchets de coupe. Nous pouvons à présent apprécier les œuvres à chaque descente de toit des maisons de la rue du Centre.



## LA PIERRE OMNIPRESENTE DANS LE VILLAGE

Au début du XIXe s., le village s'agrandit lorsqu'on y ouvrit une carrière de pierre calcaire. La construction de la ligne de chemin de fer reliant Statte à Ciney (de 1872 à 1877) donna également l'élan nécessaire au développement de la région et du Condroz.

A cette époque, on ne dénombre pas moins de 15 exploitations de grès et de petit granit, ce qui changea considérablement la commune. Trois cents ouvriers y travaillent, des magasins et cafés s'installent. Les carrières utilisent le chemin de fer pour envoyer leurs produits d'extractions dans toutes les directions : produits bruts ou finis, comme les moellons ou la pierre de taille. Un hôtel est même ouvert devant la gare des Avins.

### POUR L'ANECDOTE

Une carrière située au lieu dit : « Fond de Bois » fut exploitée à partir de 1857 par Alexis Joie et reprise par la société Merbes de Sprimont dans les années 1930. Un jour de janvier 1958, elle provoque l'émoi et l'inquiétude de la population des Avins, car une anomalie avait attiré l'attention des carriers.

*«Moi, Michel Jadot, j'étais à l'école des Avins lorsqu'un ouvrier de la carrière qui rentrait chez lui, vint prévenir l'instituteur Mr Lisin, qu'un éboulement allait probablement se produire à la carrière. Le personnel avait été prié de quitter le fond du puits d'extraction et les environs. En effet, un ouvrier avait remarqué une fissure de quelques millimètres longeant les rails du pont roulant. Aussitôt l'alarme sonnée, l'attente commença. Pour vérifier s'il y avait réellement un mouvement du sol, le chef carrier plaça un bois d'allumette sur la fissure. L'écartement ne cessait de s'agrandir ne laissant plus de doute à l'issue de l'événement. L'attente dura quelques heures et puis ce fut le boum final qui provoqua un tremblement faisant vibrer entièrement le village et l'école des Avins.»*



Pont roulant de la carrière du Fond de Bois - Photo ancienne

7

### LA FERME BLANCHE DITE «LI BLANC CINSE»

Cette ferme n'a jamais été peinte en blanc ; son nom vient du fait qu'elle est construite en moellons calcaires qui blanchissent avec le soleil. Le 20 mai 1635, l'importante bâtisse du XVIe s. fut incendiée pendant la bataille des Avins par les troupes françaises.

La ferme est reconstruite dans le style actuel en 1642 par Jean de Bois qui en était le propriétaire en 1635. Sur le linteau de la porte d'entrée du logis, on remarque un blason en taille d'épargne daté de 1627.

Les traces des anciens murs laissent imaginer une ferme plus ancienne et plus basse avant sa reconstruction. La base des murs plus anciens s'identifient aux murs de la tour de l'église.

6

### LA FERME DES JÉSUITES

Ce bâtiment doté d'une tour d'angle de défense et de style féodal fut occupé en 1586 par le curé Renier Werpain, décédé de la peste noire après la bataille des Avins. Le village resta inoccupé pendant plus de trois années. Quatre ans après la bataille, la ferme devient la propriété des jésuites de Liège, elle est alors appelée « li cinse des jésuites ».



Ferme des Jésuites - CICC



Ferme Blanche (à gauche) et ancienne cure (à droite) - C. Denoël

Érigée sur un promontoire rocheux dominant la vallée du Hoyoux, le clocher de l'église des Avins aurait été à l'origine une tour refuge pour la population lors d'incursions de bandes armées.

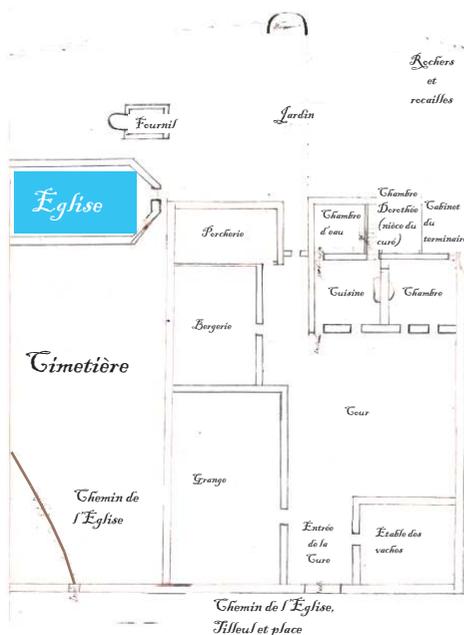
L'église, construite en pierre du pays, date du XIe s. Son clocher gothique est un des rares à ne pas être orienté vers l'est. En effet, à l'origine, l'église était orientée est-ouest.

À l'intérieur, les fonts baptismaux du XIVe s. sculptés d'une pièce dans un bloc en pierre de taille dit « gris bêche » (cuve et têtes comprises) méritent d'être vus.

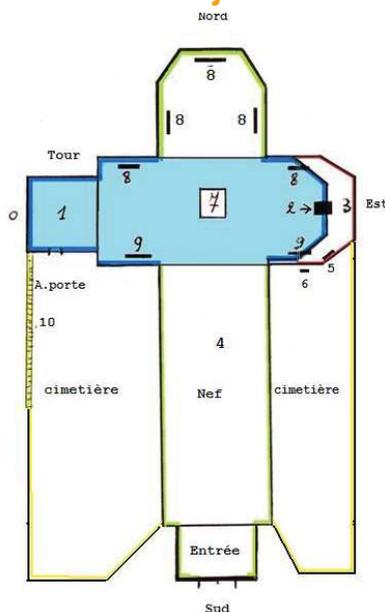
La structure de l'église changea au fil du temps et selon les besoins de la population :

- 1666 : la cure est construite par le curé Bernard Potestat en 3 années ;
- 1734 : aménagements divers, prolongation de la nef vers l'est (ancien chœur) et ouverture ou agrandissement de la porte d'entrée ;
- 1843 : le clocher est toujours surnommé « la tour ». De style roman, elle sera coiffée d'une flèche bulbeuse.

### En 1666



### De nos jours



### HORS ITINÉRAIRE

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

En son temps, le Hoyoux fut dévié de son lit d'origine par une grande vanne. Cette vanne barrage se composait de 5 vannes et de deux digues. La différence de niveau est de 2 m. Ce barrage avec un bief, avait pour mission de mouvoir une turbine hydraulique qui actionnait des pompes alimentées par l'eau de la source de Petit Avin. D'après les anciens fontainiers, le canal aurait été construit avec les pierres du château de Corbeaumont.



Vanne de Corbeaumont - SI